

INTRODUCTION

Numéro coordonné par Laurent FILLIETTAZ*, Joëlle MORRISSETTE**, Isabelle VINATIER***

**Université de Genève, Suisse
Laurent.Filliettaz@unige.ch*

***Université de Montréal, Canada
joelle.morrisette@umontreal.ca*

****Université de Nantes, France
isabelle.vinatier@univ-nantes.fr*

De l'observation à l'intervention : les usages de l'analyse interactionnelle en formation

L'analyse interactionnelle comme méthode de recherche et de formation

La part des interactions dans le champ de la formation

Il est aujourd'hui largement reconnu que les interactions verbales jouent un rôle non négligeable dans les activités de travail (Giordano, 2006; Svennevig, 2012), en particulier lorsque celles-ci relèvent des domaines de l'enseignement, de l'éducation, de la formation et des services. Qu'ils enseignent, qu'ils éduquent, qu'ils forment, qu'ils conseillent, qu'ils soignent ou qu'ils facilitent les transactions, les professionnels de l'éducation, de la formation et de la relation de service accomplissent des interactions avec autrui: ils agissent sur-, réagissent à, se positionnent contre-, se mettent en lien avec-, etc. Bref, ils interagissent dans des environnements à la fois matériellement situés et historiquement ancrés.

Non seulement dans le domaine des sciences du langage mais aussi dans le champ des sciences de l'éducation comme dans celui de l'ergonomie et de la psychologie du travail, la prise en compte des interactions verbales au travail a donné lieu à des efforts de recherche accrus au cours de ces dernières années (Filliettaz & Schubauer-Leoni, 2008; Kerbrat-Orecchioni, 1990; Mondada, 2005; Morrissette, Guignon & Demazière, 2011; Traverso, 1999; Vinatier 2009). On peut considérer que les interactions verbales y jouissent d'un double statut. Elles constituent d'abord des « objets d'étude », à même d'éclairer une part importante des pratiques éducatives, d'enseignement ou de formation professionnelle. Et elles constituent aussi, voire surtout, une « méthode » de recherche et d'intervention en collaboration avec des professionnels volontaires, permettant de produire des connaissances et des transformations concernant le fonctionnement même des processus éducatifs d'apprentissage ou de formation. À ce titre, l'analyse des interactions verbales peut être considérée comme un prisme à travers lequel sont appréhendées les réalités de l'éducation, de l'enseignement et de la formation.

Dans ce déploiement significatif des efforts de recherche portant sur la part interactionnelle des processus éducatifs et formatifs, des emprunts réguliers ont été effectués à des disciplines connexes telles que la linguistique interactionnelle, la microsociologie ou encore la didactique professionnelle, dans le but de forger des instruments et des méthodes d'analyse de l'ordre interactionnel repérable en situation de travail de manière générale et dans les pratiques éducatives, d'enseignement ou de formation en particulier. Ces méthodes ne constituent pas nécessairement un corps de savoirs clairement délimité et homogène, mais elles sont sous-tendues par des principes relativement partagés. En particulier, les chercheurs qui s'en réclament reconnaissent généralement le primat des données recueillies en contexte naturel, abordées dans les conditions de leur accomplissement situé et envisagées comme une élaboration à la fois collective et progressive (Filliettaz, 2018; Vinatier, 2009). Ils accordent également une importance grandissante à la pluralité et à la diversité des ressources sémiotiques mobilisées à l'occasion des rencontres sociales et aux conditions de combinaison et d'articulation de ces ressources.

Dans ce contexte, l'ambition de ce dossier thématique est d'identifier et de mettre en discussion la diversité des manières dont l'analyse des processus interactionnels peut être réinvestie dans le champ des pratiques et des recherches en formation, au moment où elles contribuent de manière significative à en élaborer les objets de recherche, mais aussi les méthodes et les démarches de formation. Qu'elles s'inscrivent dans des approches plus linguistiques, misant par exemple sur une analyse séquentielle de prise de parole et une analyse de catégorisations, ou dans des approches privilégiant la sémantique, sensibles à la co-construction de sens en interaction, où encore que leur analyse révèle une certaine conceptualisation par les professionnels de leur situation de travail, ces manières d'appréhender les réalités de l'éducation, de l'enseignement ou de la formation retiennent l'attention d'un nombre croissant de chercheurs dans le champ de la formation.